

P.I.E.D. #format de poche

Projet jeune et tout public à partir de 4 ans - Création 2021



Bérénice Legrand

Production La Ruse

La Ruse / 6 bis rue Christiaens – 59 800 Lille - www.laruse.org
Chorégraphe / Bérénice Legrand - berenice.legrand@laruse.org - 06 82 32 96 33
Administration, Production et Coordination / Céline Luc - info@laruse.org - 06 19 17 09 12
Communication et assistanat au développement / Justine Trichot - justine.trichot@laruse.org - 06 31 31 40 11

La Ruse

Créée en 2013, La Ruse est une compagnie de danse contemporaine engagée dans la création et la diffusion de dispositifs toujours résolument interActifs. Elle soutient les projets conçus par Bérénice Legrand. Son désir permanent à fabriquer des projets collaboratifs avec les publics est une manière de questionner la place de l'artiste dans notre société, de l'artistique dans le quotidien de chacun, et défendre le spectacle vivant comme espace d'expérience et de pratique(S). Tous les projets artistiques soutenus par La Ruse (spectacles, performances, ateliers, visites in situ...) cherchent donc à faire émerger l'art comme vecteur de lien social par la valorisation d'une construction sensible de l'individu...Au cœur de cette réflexion, la volonté de pouvoir faire contempler, parler et faire pratiquer la danse contemporaine par un large public. Et donc chercher les ruses pour y parvenir...

Bérénice Legrand est artiste associée à La Comédie de Clermont-Ferrand, Scène Nationale depuis 2022. Elle sera également associée à La Faïencerie - Scène Conventionnée de Creil à partir de 2024 et jusqu'en 2027. Un compagnonnage avec L'ARC, Scène nationale du Creusot a eu lieu de 2019 à 2021.

La Ruse bénéficie du soutien de la DRAC Hauts-de-France, au titre de l'aide à la structuration depuis 2020. Depuis 2019, elle est soutenue par la Région Hauts-de-France dans le cadre du dispositif de Création d'Emplois Associatifs Pérennes (CREAP). La Ruse a reçu depuis 2014 le soutien ponctuel pour des aides au projet de : la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental du Pas-de-Calais, la Ville de Lille, l'Agence Régionale de Santé des Hauts-De-France.

Elle fait partie du collectif Entre Scènes rassemblant 30 compagnies autour d'un projet de gestion commune et solidaire d'un hangar de stockage de matériel et décor.

En 2021 et 2022, La Ruse est soutenue par le mécénat de la Caisse des dépôts pour la mise en place de Rock The Casbah en partenariat avec L'ARC-Scène Nationale du Creusot, Le Safran-Scène Conventionnée d'Amiens, La Comédie de Clermont Scène Nationale et le Théâtre d'Aurillac, scène conventionnée.

LA RUSE ET LE JEUNE PUBLIC

La Ruse est née d'expériences « de terrain », de la nécessité à intégrer la médiation au cœur même de l'élaboration de dispositifs de création artistique. Notre attachement à guider enfants, adolescent.e.s et adultes vers une attention décomplexée sur le corps et le mouvement est aujourd'hui clairement identifié par un champ large d'acteurs culturels, éducatifs, sociaux, pour ces valeurs et son « savoir-faire ». La Ruse crée des performances, bals, spectacles interactifs, expériences culinaires, promenades chorégraphiques, sas d'accueil. C'est forte de ces différentes approches que la compagnie a entrepris sa 1ère pièce plateau Les Chroniques d'un pied héroïque, 1er volet du projet P.I.E.D. Le processus de création s'est appuyé sur cette réflexion : comment des expériences artistiques interactives peuvent nourrir une manière singulière d'écrire et concevoir un format de spectacle à contempler. Un spectacle, lui-même partagé comme une expérience...

LA GENESE DU PROJET

« Bête comme ses pieds ! » Parce qu'ils sont situés à l'inverse de la tête pensante, les pieds seraient dénués de tout intérêt ? Pourtant, ces héros du quotidien nous portent, supportent, transportent.. Bien plus que pour d'autres parties du corps, la pratique de la danse notamment, prouve tout leur potentiel sensoriel et transmetteur. Et c'est justement cette approche active et empathique que La Ruse cherche à partager dans le spectacle vivant. L'injustice de cette expression nous a amené à nous questionner sur les formes de savoirs, au final, valorisées dans notre société ou dans les systèmes éducatifs. Une plus grande attention aux savoirs du corps et au sensible ne pourrait-il pas parfois modifier notre regard sur l'autre ? Autant de questionnement conduisant à une envie, une évidence à traiter de ce sujet et redorer l'image du pied. Le présenter aux yeux de tou.te.s comme un héros aux mille facettes et possibles. Du peton au panard, chaque pied se sentira pousser des ailes !

LES ECRITURES

L'écriture dramaturgique

N'a-t-on jamais été surpris.e de l'énergie déployée par les enfants dès leur plus jeune âge pour se mettre debout, faire leurs premiers pas, courir sans calcul, sans objectif particulier que le simple plaisir de le faire ? Il nous importe de remettre la lumière sur ces gestes innés dont nous oublions trop vite le cheminement vécu et les sensations procurées. La marche et plus précisément, la démarche est une singularité d'être mais aussi d'exister dans le monde qui nous entoure. Pour l'enfant, l'adolescent.e, l'adulte, l'adulte vieillissant.e, elle est en constante évolution, en perpétuelle métamorphose. Ceci la rend fascinante à observer. Que traduisons-nous d'une démarche qui va de l'avant ou qui traîne des pieds, qui rentre dans le rang, qui marche au pas, ou fait un pas de côté pour se distinguer ? Il y a enfin la question du pied comme espace d'intimité. Pourquoi est-il si aisé pour certaines cultures de le dévoiler, voire de le vénérer, alors que pour d'autres, le simple fait d'en parler provoque gêne et répulsion ? Pourquoi le passage de l'enfance à l'adolescence nous éloigne-t-il de cette partie du corps ?

L'écriture chorégraphique

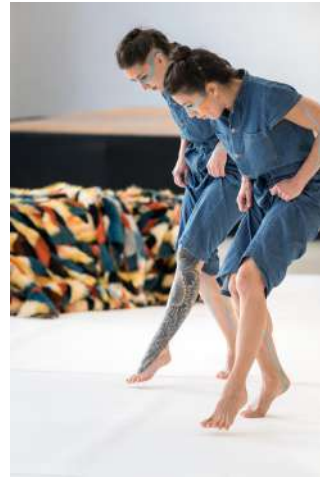
P.I.E.D. est porté par deux interprètes féminines. Leur singularité corporelle, kinesthésique et sensibles donne à voir et à réfléchir ce qui peut nous faire accéder au savoir du corps : l'apprentissage et l'instinct. A partir de ce postulat, l'écriture de la danse évolue en s'appuyant sur le déploiement de la partition de chaque interprète, dans leur différence mais aussi leur rencontre. Une attention constante a également été portée à la subtilité du mouvement par le pied : des appuis, de l'attaque du geste, du rythme, sa connexion avec le reste du corps, sa symbolique... Le pied en devient un personnage à part entière.

L'installation

Sans référence d'époque, ni de lieu précis, un espace abstrait. Un tapis de sol couleur blanc, mettant en exergue la couleur de la peau du pied. Des assises à même le sol afin de guider le regard du public de manière intuitive vers les pieds. La présence du public au plus proche de l'espace de jeu, tel un poste d'observation des mouvements, subtilités et histoires de pied. Peu d'éléments au plateau mais la volonté d'offrir aux objets présents plusieurs « vies ». Une couverture en fourrure et un module en bois que l'on retrouve tout au long du spectacle, dans de multiples fonctions.

Le Teaser

Pour découvrir le teaser : <https://vimeo.com/laruse/download/682829760/9ccad3c110>



L'ÉQUIPE

> BÉRÉNICE LEGRAND Conception et chorégraphie

Interprète pour les compagnies de Julie Nioche, Thomas Lebrun, Cyril Vialon, Guy Allouche, elle associe étroitement aux temps de créations, la nécessité d'infiltrer les savoirs de la danse au plus près du quotidien des publics. Titulaire du DE en danse contemporaine, elle a enseigné à 4 ans à l'École du CCN de Roubaix. En 2008, Bérénice suit une Licence Arts du spectacle à Paris 8. Son intérêt pour les questions de médiation et plus particulièrement de pratiques du spectateur se confirme et prend une forme très concrète en 2009 : Le Grand Bleu et Le Vivat se réunissent pour co-accueillir pendant 2 ans, sur le terrain et au sein de leur Pôle Public respectif, l'expérimentation du projet « Les là, environnement sensible pour spectateur ». Au sortir de cette expérimentation, elle crée LA RUSE. Désormais chorégraphe, elle défend la création de concepts artistiques collaboratifs avec les publics, créant une passerelle souterraine avec la question de médiation dans le spectacle : Les itinéraires, Itinéraire B.I.S., Les cafés mobiles, Let's dance, Textuur, Animalux, Les Là du Volcan... Parallèlement à ses propres projets, elle collabore étroitement à la conception de projets avec d'autres compagnies : A.I.M.E. / Julie Nioche, Les Oyates / Marie Levavasseur, Compagnie Par dessus bord / Aude Denis...

> SARAH CHLAOUCHI Danse-interprétation

Après une formation en danse classique au conservatoire supérieur de Paris-CNR, Sarah intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon et goûte à un répertoire riche et varié de la danse contemporaine. Elle dansera ensuite pour des créations, souvent pluridisciplinaires, avec DADR Cie, la Cie Teatri del Vento, la Cie ECO, la Cie ACTE, la Cie Union Tanguera, Les Sapharides, La Ruse... Parallèlement elle continue à se former, notamment à l'École des Sables Germaine Acogny - (danses africaines), et auprès d'artistes tels que Jan Fabre, Florian Pautasso... Son attrait pour le théâtre grandit et s'affirme au fil de ces collaborations, notamment avec la Cie Eukaryote Théâtre dont elle signe la chorégraphie d'Ode Maritime de Fernando Pessoa. En 2016, elle obtient son D.E. de professeur de danse option danse contemporaine et enseigne pour des publics très diversifiés. Elle co-fonde en 2017, la compagnie de théâtre physique Sursum Corda.

> MEL FAVRE Danse-interprétation

Native de la région parisienne, où elle fait ses premières rencontres chorégraphiques, Mel Favre, chorégraphe et danseuse se forme corporellement et humainement à la danse par le biais de divers workshops avec Myriam Gourfink, Shai Faran, Blenard Azizaj ou encore Sita Ostheimer. En 2012, Mel obtient sa licence Art-Danse à l'Université Lille 3. Un an plus tard elle se lance en tant que chorégraphe et crée la Cie Sapharide. Ses premières recherches chorégraphiques, « Infiniment double » et « Corps », questionnent l'être, le genre et plus spécifiquement la figure de l'androgynie sous différents prismes. Après l'obtention de son Diplôme d'État de professeur de danse contemporaine en 2015, Mel s'installe à Berlin pour suivre le Dance Intensive Program à la Tanzfabrik et travaillera sous la direction de Chaim Gebber – Open Scene entre 2016 et 2018. Elle collabore avec divers artistes peintres, graphistes en tant que modèle vivant ou actrice pour des courts- métrages comme « Furniture porn » d'Antoine Heraly et Les Kiki Bronx. En 2016, elle s'associe à Julie Botet sous le nom des Sapharides ce qui permet à la Cie de prendre un nouveau tournant. Ensemble, elles créent « Dolores » (2019), « PUCIE » (2020) et se lancent dans une nouvelle création, « Jumelles » (création 2022). Aujourd'hui, Mel travaille également en tant que danseuse-interprète pour la metteuse en scène Muriel Coquet (Cie La lune qui gronde) et la chorégraphe Bérénice Legrand (Cie La Ruse).

> JENNIFER DUBREUIL HOUTHEMANN Danse-interprétation

Native de Brest, elle commence la danse à l'âge de cinq ans au conservatoire. Elle intègre ensuite l'école des Ballets du Nord où elle se forme en classique pendant quatre années en sport étude. (2000 / 2004) A dix-sept ans, elle rentre au CNSMD de Lyon en contemporain. (2004 /2007) Elle est ensuite sélectionnée pour entrer dans un programme européen pour jeunes danseurs basé à Dresden en Allemagne, D.A.N.C.E, sous la direction de William Forsythe, Angelin

Preljocaj, Wayne Mc Gregor et Frederic Flamand. (2007/2009). Les sept années qui suivent se déroulent à Bergen en Norvège où elle est danseuse permanente pour la Compagnie Nationale de Danse Contemporaine, Carte Blanche. Depuis janvier 2018 elle est interprète dans la compagnie VOETVOLK, (Lisbeth Gruwez), dans le spectacle The Sea Within. De retour à Brest depuis quatre ans, Jennifer a d'abord été soutenue par la compagnie Lola Gatt. Elle crée par la suite la CAD Plateforme avec une autre danseuse et chorégraphe brestoise originaire de Madrid, Guiomar Campos en 2018. Depuis ses retrouvailles avec sa ville natale, elle a créé cinq pièces chorégraphiques, NOR.A, Le petit Jardin, ANTES, Voyez comme On dort et La Rêveuse.

> MELANIE LOISY Costumes

À 18 ans, alors qu'elle se destine à l'orthophonie, Mélanie découvre le spectacle vivant. Une révélation ! Elle décide de faire de son dada, la couture, son métier. Depuis 2004, elle partage une collaboration assidue avec la Cie Tourneboulé, compagnie jeune et tout public. Dernièrement, elle a eu le plaisir de travailler avec la Cie Illimitée / Tony Melvil sur Quand je serai petit et Manque l'appel, la Cie Grand Boucan sur Le principe d'Archimède, la Cie Sens Ascensionnels sur Demandons l'impossible, la Cie Sputnik Theater sur Les Crépuscules, la Cie Rêvages sur Europeana, la Cie Tantôt sur Souvenirs d'un amnésique. Elle travaille aussi régulièrement avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

> CÉLINE MAUFROID Danse-interprétation

Céline Maufroid a été formée par l'École du Centre Chorégraphique National du Ballet du Nord à Roubaix. Elle rejoint la compagnie en 1997 en tant qu'interprète de nombreuses pièces de Maryse Delente. De 2003 à 2004, elle se produit dans des chorégraphies d'Andy De Groat, Christine Bastin, Ivan Favier, Motaz Kabbani, Hervé Diasnas, Thomas Duchatelet, Michel Kelemenis et Rui Horta. En 2010, Céline se lance dans la création avec Lou(p) y es-tu ?, une édition de Danse Windows (CCN Roubaix) pour les enfants ainsi qu'une petite forme dansée Le Petit Jour à destination du très jeune public. La même année, Carolyn Carlson crée pour elle le solo Wind Woman. Depuis 2013 elle danse également pour les compagnies, Akoma Neve, CFB 451 et Filament, et collabore à différents projets et spectacles autour de la petite enfance avec la compagnie Flocontine.

Titulaire du D.E. de professeur de danse, elle intervient régulièrement lors de projets suivis auprès de publics. Elle participe régulièrement aux formations proposées par Enfance et Musique et en 2021, elle se forme en portage auprès de l'AFPB afin de proposer des ateliers de danse portage et élargir encore ses propositions auprès des tout petits.

> BENJAMIN COLLIER Composition musicale

Formé au piano et à la guitare électrique, Benjamin Collier valide une licence d'histoire avant de se tourner vers les techniques de production musicale assistées par ordinateur. Inspirées d'ambiances urbaines, de post rock, de musique contemporaine et d'électro, ses compositions instrumentales puisent dans les arcanes des grandes musiques à guitares du siècle passé, tout en s'inscrivant dans le continuum des musiques électroniques du siècle nouveau. Il partage aujourd'hui son temps entre la composition pour les arts performatifs et transdisciplinaires (Matthieu Hocquemiller, Arnaud Anckaert, Alexandra Badea, Cyril Vialon, Bérénice Legrand...), et la conduite de projets personnels (Set solo, Sheettah & les Weissmuller, Overlow...).

CONTACT :

La Ruse / 6 bis rue Christiaens - 59 800 Lille - www.laruse.org

Chorégraphe / Bérénice Legrand - berenice.legrand@laruse.org - 06 82 32 96 33

Administration, Production et Coordination / Céline Luc - celine.luc@laruse.org - 06 19 17 09 12

Communication et assistanat au développement / Justine Trichot - justine.trichot@laruse.org - 06 31 31 40 11